

« *Toi qui sais tout et qui peux tout, Toi qui sur terre nous nourris, conduis-nous au banquet du ciel et donne-nous Ton héritage, en compagnie de Tes saints* » : ainsi se termine la Séquence, cette belle prière poétique (rédigée par saint Thomas d'Aquin) qui a été lue avant l'Evangile pour marquer le caractère particulier de cette Fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang de Jésus Christ. Car l'Eucharistie est ouverture sur le « *banquet du ciel* », le Royaume de Dieu ; elle est sacrement de l'alliance ; elle est don réel du Corps et du Sang du Sauveur.

Le Royaume de Dieu : c'est le monde invisible où Dieu règne pleinement, c'est la vie éternelle c'est la vie divine elle-même que les anges et les saints connaissent et à laquelle nous sommes appelés. Le baptême nous a introduits dans ce Royaume, par anticipation, nous rendant membres de la famille du Christ, l'Eglise, et cohéritiers du Royaume avec le Christ ; le baptême nous a fait renaître spirituellement, c'est-à-dire a été l'irruption de l'Esprit Saint dans notre cœur toujours tenté par la facilité de l'égoïsme ; le baptême est une plongée — d'où son nom — dans la vie divine qui doit ne laisser rien de sec, rien d'intact en nous, mais tout disposer en vue du Royaume, en vue de l'éternité. « *Les disciples partirent [...] et ils trouvèrent comme Il leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque* » : le baptême nous envoie sur les chemins de cette vie, porteurs d'une mission confiée par le Christ, tout préparer pour la Pâque, c'est-à-dire pour la résurrection, pour la vie nouvelle auprès du Père, dans Son Royaume. Sur ce chemin, nous trouverons tout comme Il nous l'a dit, les épreuves mais surtout Sa présence aimante et fidèle « *tous les jours jusqu'à la fin du monde* » : le Seigneur tient parole, Il fera de même pour la promesse du Royaume, qui, en Sa personne, « *est tout proche* ».

L'Alliance : elle est dans un livre (les 10 commandements, et plus largement la Bible) mais elle doit s'incarner dans une terre, dans un peuple, dans une vie. Tel est le sens du sacrifice d'alliance offert par Moïse, avec du sang (une vie) répandu sur les deux partenaires de l'alliance, Dieu (représenté par l'autel) et le peuple rassemblé en communauté liturgique qui a proclamé sa foi (« *tout ce que YHWH a dit, nous le ferons et nous y obéirons !* »). L'alliance « *nouvelle et éternelle* » fondée par Jésus ne concerne plus un territoire ni un peuple donné, mais toute l'humanité présente et à venir ; le « *sang-de-l'Alliance* » versé n'est plus celui d'une bête, aussitôt morte, mais celui du Messie, mort et ressuscité. La vie offerte qui fait donc le lien de l'alliance est donc toujours une vie, et toujours offerte : en ceci elle rend l'alliance éternelle et elle éteint les sacrifices sanglants qui n'en étaient que la préfiguration. L'Eucharistie est sacrement de l'alliance, qui resserre les liens entre Dieu et nous, par le Corps et le Sang de Jésus Christ reçus en nourriture spirituelle, pour nous fortifier et nous faire grandir intérieurement, pour que se développe la consécration de notre baptême, pour que « *ce ne soit plus moi, mais Jésus qui vive en moi* ».

« **Ceci est mon Corps ; ceci est mon Sang** » : paroles décisives, qui changent tout ! Et le contenu du repas pascal, et la compréhension de l'alliance, et le cours de l'histoire, et le sort de l'humanité ! En sommes-nous bien persuadés lorsque nous communions en recevant l'hostie, Corps du Christ et non 'pain béni' ? Une communion n'est pas un acte anodin ou une tradition tout humaine, mais la réalisation de la volonté du Christ, l'accueil renouvelé de Son amour, de Sa vie divine et donc de Son alliance « *nouvelle et éternelle* » : nouvelle car destinée à créer sans cesse en nous un « *cœur nouveau* », éternelle car seule capable de nous faire entrer dans l'éternité, au paradis. Quel trésor Jésus a-t-Il laissé à Son Eglise, par les mains des apôtres : le moyen de Le rendre présent lorsqu'Il aurait physiquement disparu, et ce jusqu'à Son retour dans la gloire ! Voilà pourquoi seuls les prêtres peuvent consacrer

l'Eucharistie : sans prêtre, pas de messe et donc pas de communion... Prions donc avec plus de ferveur pour avoir toujours des prêtres, pour que ceux que Dieu appelle à cette belle vocation, dans nos paroisses et dans nos familles, puissent toujours répondre oui, avec joie et en se sachant soutenus par vous !

« Ô bon Pasteur, notre vrai pain, Ô Jésus, aie pitié de nous, nourris-nous et protège-nous, fais-nous voir les biens éternels dans la Terre des Vivants. Amen. » (Séquence)